

# Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL *La vido vidanto à Lorgue*

n° 121 3<sup>ème</sup> trimestre 2014



## Le mot du maire

CLAUDE ALEMAGNA

**J** a été un rédacteur passionné et un animateur appliqué de *Vivre à Lorgues*. Il fut aussi l'un des créateurs et dirigeants d'une de nos associations unanimement appréciée : la Godasse Lorguaise. Michel CHAPELAIN nous a malheureusement quittés le mois dernier emporté par la maladie. L'enthousiasme qu'il a mis à ses passions, la sympathie qu'il a suscitée autour de lui, continueront à égayer pour longtemps encore le quotidien de nos concitoyens. A son épouse Olga, j'adresse mes plus sincères et affectueuses pensées.

Le Patrimoine rural, le plaisir de la promenade à travers nos paysages rassemblent beaucoup de Lorguais. Ces richesses, celles de notre géographie, de notre histoire sont des biens précieux. En tant que Maire, ma tâche est aussi de les préserver, de les sauvegarder. Transmettre aux Lorguais d'aujourd'hui, à ceux de demain, au mieux de leur prestige, ces parcelles de notre identité.

La Collégiale Saint Martin est l'un de nos plus respectables patrimoines. Mais notre centre-ville abrite aussi d'autres monuments du passé dignes d'attention. Ainsi en est-il dans l'ancien castrum de la porte Tré-Barri, trop longtemps laissée sans entretien.

C'est un chantier qu'il me tenait à cœur de mener au plus tôt. Les circonstances et en particulier les conséquences des événements climatiques de juin 2010, ont différé ce projet de restauration. Entamé fin 2013 pour la partie Etudes, et commencé début 2014 de façon effective, ce chantier est aujourd'hui en voie d'achèvement. Les entreprises retenues pour réaliser ces ouvrages, conduites par un cabinet d'architecture spécialisé dans la conservation et la rénovation de bâtiments historiques de qualité, sont proches de rendre à ce passage son cachet et sa physionomie d'antan. L'exiguïté des lieux, l'accès difficile, la nécessité de préserver, pendant la durée des travaux, les conditions de vie des résidents riverains ont constitué des difficultés qu'il a fallu solutionner. Grâce à nos services techniques municipaux, à nos agents, ces complications ont été surmontées, qu'ils en soient remerciés.

C'est un vrai programme de mise en valeur de notre patrimoine ancien que je souhaite mener durant cette mandature. Les chapelles qui ceignent notre commune, celle de Ben-Va, où celles de Sainte Anne et Saint François en cœur de village devraient faire l'objet d'une remise en état attentive. De nombreux monuments religieux ou laïques seront également l'objet de travaux de reconstitutions minutieuses. Les associations lorguaises, et en l'occurrence celles qui s'intéressent à l'art, à la culture, aux traditions du passé nous accompagnent de leur expérience, de leur connaissance.

En ces périodes estivales, où l'esprit de nos concitoyens est tourné vers les réjouissances estivales, je profite de l'occasion de cette tribune pour remercier et rendre hommage à tous les dirigeants d'associations, les bénévoles, tous ceux qui apportent gracieusement leurs bras et leur disponibilité au service de la collectivité.

Lorgues est fière de ses associations.

**A tous, je souhaite un bon été.**

## SOMMAIRE

● **LE MOT DU MAIRE** p. 1

● **HOMMAGE**  
La roue tourne. p. 2, 3, 4

● **PATRIMOINE**  
Patrimoine : le grand livre d'histoire. p. 5

● **HISTOIRE**  
Les Templiers en Provence. p. 6, 7

● **NATURE**  
Le sanglier. p. 8, 9

● **SCIENCES**  
La bombe atomique a fait progresser la sismologie.  
La sismicité de Lorgues. p. 10, 11, 13

**Particularités de la propriété intellectuelle.** p. 12, 13

● **HISTOIRES VECUES**  
Le savon de Marseille - Youki chien de garde. p. 14, 15

● **TRADITIONS**  
Construire sa maison autrefois. p. 16

● **DETENTE**  
**D'où vient l'expression ?**  
**Le quizz.**  
**La recette.**  
**La grille d'Antoine.** p. 17, 18, 19

● **L'ANNUAIRE DE V.A.L.** p. 20

# La roue tourne

**MICHEL CHAPELAIN NOUS A QUITTÉS**

## Jacques GAUNEAU

*J*l faut dire que c'est la fin d'un sacré bail, car il faisait déjà partie du groupe de réflexion que j'avais réuni au Hameau Saint-Jaume, en 1989 pour commencer à gamberger sur l'hypothèse d'une publication spécifiquement lorguaise, mais dont la conception et le mode de réalisation lui permettraient de survivre aux deux disparitions attristantes que venait de vivre notre village.

Le fort instinct militant de Michel l'avait poussé à s'engager dans cette nouvelle aventure. Il était donc déjà là pour la sortie du premier numéro (10 juin 90) avec la minuscule équipe dont la caractéristique était que pas un seul de ses membres n'avait été journaliste. Et, depuis cette époque, Michel était resté imperturbablement fidèle, apportant l'aide de son précieux regard critique, ainsi que sa contribution régulière en articles originaux. Il devient presque aussi indispensable que Gilles Hardouin qui assurait la liaison avec la mairie. Je n'évoquerai pas ici les multiples engage-

ments associatifs de Michel, parce que ce n'est pas le sujet...et parce qu'il en avait trop. Mais qu'on nous permette au moins de dire combien sa présence a été précieuse pour la quinzaine de pages (format 42x90) de nos cinq parutions annuelles de l'époque.

Ce fut très naturellement qu'il assura ma succession lorsque les négociations avec le nouveau maire aboutirent à la reprise de V.A.L (n°100) sous la forme d'un élégant cahier trimestriel d'une vingtaine de pages, et que je pus alors me retirer. Et tout se remit à marcher. Mais la santé de Michel n'était pas de taille à affronter les provocations dont elle fut l'objet. En eut-il le pressentiment ? Pour confier à Frédéric Tendille les dossiers de V.A.L. en instance ? C'est du « Michel Nature » !

Comment ne pas relire sans émotion son article dans le numéro 2 de Vivre à Lorgues, consacré à ce qui était alors la crainte de chacun, chaque été : le feu. Mais désormais sans doute est-il en train de nous préparer un nouveau V.A.L. (Vers d'Autres Lieux). Merci Michel ●

## René GALLET

*L*orsque Michel Chapelain a intégré le groupe marche et randonnées du Club des Loisirs pour Tous, créé par Me Perez en 1978 et auquel il a participé, il n'aurait pas imaginé ce qu'il allait devenir. C'est sous sa présidence que le 13/12/1980 le club devient La Godasse Lorguaise. Michel était bien sûr un adepte de la marche, mais aussi un passionné de patrimoine, s'il aimait les grands bâtiments et la belle architecture, il préférait de beaucoup le patrimoine rural. Il m'a fait découvrir les petites chapelles oubliées, les restanques, les cabanons, les vieilles bâtisses et tous les murets qui ont fait vivre les hommes ; il m'a ensuite montré les puits, les citernes, les apiés, les fours à chaux, à poix, à cade, les charbonnières. Il a écrit dans VAL toutes ces découvertes, il a fait de petits livres sur le patrimoine, la forêt varoise, des opuscules sur les défends, en un mot il s'intéressait à tout avec rigueur et le

faisait connaître aux autres. Ce n'est pas pour rien que la godasse a prospéré et grandi pour en arriver à 350 marcheurs. Dans les dernières marches que nous faisons il peinait dans les montées et sa plus grande crainte était de nous retarder, il s'arrêtait quelques minutes et ça repartait, il lui semblait impossible d'arrêter. Pour ceux qui l'ont bien connu, et j'ai eu l'honneur d'en faire partie, c'était un homme bon, charitable, droit, d'une grande tolérance et d'une générosité qu'il ne laissait pas soupçonné sous ses aspects un peu bourru parfois. Il va manquer à la godasse, il manque déjà à ses copains, mais avant de partir si vite, il nous a laissé un joli sourire le 18 Avril en partageant l'anchoïade avec nous, moment convivial qu'il avait initié.

Nous n'aurions jamais pu penser qu'un mois plus tard il nous quitterait, ce n'est pas un adieu, c'est un au revoir Michel, nous marcherons encore sur les chemins de l'infini. ●

*« C'était un homme bon, charitable, droit, d'une grande tolérance et d'une générosité qu'il ne laissait pas soupçonné sous ses aspects un peu bourru parfois. »*



**Michel est au centre de la photo  
au second plan.**

Michel CHAPELAIN

# LE FEU N'EST PAS UNE FATALITÉ !

**V**oici l'été, avec ses risques d'incendie de forêt. En cette période, les conditions pour une bonne combustion sont réunies : sécheresse, chaleur, accroissement de population venant de régions plus humides, goût de la villégiature et, immuablement, un ou deux coups de mistral violent.

Je me promène souvent à pied dans le Var (1000 kilomètres par an) et je suis donc à même de réfléchir à l'attitude que j'adopterais si j'étais pris dans un incendie. La fuite, tout en restant aléatoire, me semble la seule solution. Aussi, par jour de mistral, j'évite les zones isolées ou broussailleuses.

Comme beaucoup, l'été je redoute la sirène ou la montée de fumée avec sa longue trainée. Chaque jour passé est un jour de gagné. Hélas, la fatalité veut que même s'il ne s'est rien passé un mois durant, à un moment quelconque, un incendie ravage des centaines voire des milliers d'hectares en quelques jours.

Mais sont-ce une fatalité que ces feux ? Certes, les chroniques rapportent qu'il y a eu par le passé des incendies monstres, ravageant tout un canton tant les moyens étaient faibles pour les circonscrire. Mais aujourd'hui, malgré de puissants moyens, l'on reste aussi faibles tant les foyers s'allument simultanément sur tous les fronts lorsque...le mistral souffle.

Alors l'on accuse les pyromanes. Sans négliger leur existence, leur mettre tout sur le dos reviendrait à ignorer et à absoudre les négligents, les



imprudents trop souvent responsables d'un foyer aux allures galopantes. Or, il y a ceux qui brûlent lorsque c'est interdit, ceux qui balancent un mégot comme ils le font par la portière de leur voiture, ceux qui accidentellement jettent une allumette, ceux qui ne peuvent se passer de griller les saucisses comme ils le feraient sur la plage ou en Bretagne. Car enfin, là comme ailleurs, le principal prédateur reste bien la main de l'homme.

Je ne crois pas au feu spontané. Je crois par contre au feu éteint en apparence mais qui se réveille au moindre souffle, je crois à l'imprudence et malheureusement aussi à la malveillance. Je pense aussi qu'en temps ordinaire, des feux il y en a des dizaines, vite circonscrits ou limités mais qu'avec le mistral ils deviennent incontrôlables par le par-

ticulier ou les forces locales de lutte contre l'incendie.

Me promenant beaucoup, je suis à même de constater que la forêt est un immense brûlot en été. Tous ces cystes séchés, toutes ces ronces, toutes ces aiguilles de pin cassantes, tous ces arbres en mal de pluie, autant d'éléments qui font frémir et réfléchir.

Evidemment, il y a ceux débitant la litanie de la forêt abandonnée, pas nettoyée. Pas question d'excuser le propriétaire qui se moque comme de sa première chemise d'un lopin de bois juché en haut d'une colline. Mais outre une exploitation systématique de la forêt, est-il pensable que l'on puisse nettoyer en continu des milliers d'hectares ? les chèvres ou les moutons constituent une expérience intéressante sur... une centaine d'hectares. Cela fait de bons (articles).

La vérité, c'est que chacun doit veiller à ne pas se mettre en situation d'incendiaire involontaire. Or, personne n'est à l'abri d'un acte accidentel ou irréfléchi. Un vieux Lorguais me disait «...je fume, mais je n'ai jamais d'allumettes, j'ai un briquet à amadou et je ne jette jamais de mégot, je l'écrase entre mes doigts ». et cela était vrai. J'ai trouvé là toute la sagesse du paysan.

Je ne suis pas fumeur, je n'ai jamais d'allumettes sur moi. L'été, l'idée ne me viendrait pas d'allumer du feu ou de faire un barbecue ouvert. Et puis, lorsqu'il y a du mistral, je reste chez moi. C'est la meilleure prévention !

Car j'ai peur du feu... des autres. ●

Extrait de Vivre à Lorgues n° 2

# Patrimoine : le grand livre d'Histoire !

« Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens » Confucius vers 500 ans avant J.C.

**Paradoxe d'une société ultra accélérée, ultra virtuelle ; la chasse au patrimoine est ouverte.**

Chaque année, le succès des « Journées du patrimoine » de la mi-septembre atteste d'un grand intérêt de la population pour tout ce qui touche au passé. Les portes ne s'ouvrent pas seulement sur ce qui fit la grandeur de la France comme le Château de Versailles ou le palais de l'Élysée ou encore la Manufacture des Gobelins. Pas du tout, chaque village de France a à cœur de montrer ce qu'il juge le plus honorifique, le plus original, le plus caractéristique de son histoire. Ce sera un monument préhistorique (un dolmen), une ancienne chapelle, les ruines d'un ancien château, la machinerie d'une ancienne fabrique, un vieux moulin, mais aussi les bureaux en fonction de la Mairie. Il n'y a pas de tabou, chacun est fier de montrer, explications à l'appui, ce qui fit l'importance du village ou de la ville. Le patrimoine est un lien historique, humain, économique, glorieux, entre le passé et le présent. C'est notre histoire remise en valeur pour un temps que tous les résidents sont fiers de s'approprier..

### **Pourquoi ce besoin de patrimoine ?**

Chaque indice appartenant au passé ou en cours d'y parvenir, excite la curiosité, incite à en savoir plus, à ouvrir un livre d'histoire, à consulter des archives. Ce patrimoine est le ferment de la connaissance. C'est un héritage transmis par les anciens, excitant la curiosité en attendant d'en savoir plus. Le patrimoine devient un bien commun indispensable pour savoir comment vivaient nos ancêtres, quelle était l'économie et l'agriculture du moment, quels étaient les outils, comment se logeait-on ?... à une époque où l'eau, le vent, les bêtes et la force humaine étaient les seules sources d'énergie. Nous sommes en mesure de comparer avec les moyens actuels et d'apprécier ce que la science, la technique, la recherche médicale, l'hygiène, ont apporté de mieux vivre, y compris dans le domaine social et les conditions de travail. C'est une somme de réflexions auxquelles on se livre, lorsque parcourant l'ancien Train des Pignes, on se rend compte que ne

disposant pas de machines modernes de chantier, il a été possible de réaliser 211 km de ligne en 10 ans, durée écoulée entre la décision, l'étude de terrain, l'expropriation et la réalisation (il est vrai qu'il y avait 6000 ouvriers échelonnés sur le chantier).

### **Si tu ne sais pas d'où tu vas, regarde d'où tu viens !**

Le patrimoine n'est pas une fiction, c'est un héritage transmis par nos ancêtres, ce sont nos racines. Il y a à peine 60 ans, la France était au 2/3 une nation rurale. L'industrialisation, l'école obligatoire, la guerre 14/18 et ses coupes dans les couches paysannes puis la seconde guerre mondiale, ont sonné le glas d'un certain type d'agriculture et désertifié les campagnes en moins d'un siècle. La circulation facilitée par les moyens de communication a éparpillé les familles. Autant de raisons privilégiant la recherche des racines contenues ici et là dans le patrimoine.

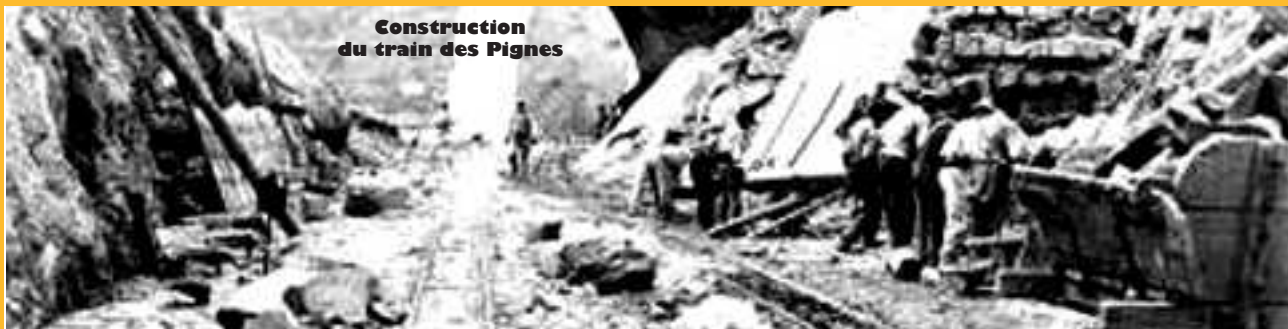
Certes, il y a différents patrimoines. Il y a celui des bâtiments historiques, des châteaux, des grands édifices religieux... bénéficiant de l'attention (modérée) et des crédits de la collectivité. Mais il y a aussi celui plus diffus contenu dans les campagnes ou caché dans les friches : dolmens, pierres levées... cabanons remarquables et bastides, modestes chapelles, outils économiques (moulins, fours, anciennes fabriques, canaux...) abandonnés et chaque jour plus ruinés. Pourtant, ce patrimoine mériterait toute notre attention car il constitue nos vraies racines.

### **Pourquoi faut-il sauver le patrimoine ?**

Un arbre privé de racines meurt. Nous trouvons dans le patrimoine ce besoin d'unité, d'harmonie, voire de communion avec les anciens. Or, notre planète est en danger. Si nous continuons à vivre au dessus de ses moyens, si en plus s'y ajoute la tendance au réchauffement climatique, il y a lieu d'être inquiet. Alors, si ce qui est devant nous n'est pas réjouissant et ce qui est derrière nous tombe en ruine, il y a des raisons d'être pessimiste. C'est pourquoi, inlassablement, nous devons continuer à parler, à faire visiter, à faire partager, à protéger et à transmettre, chacun à notre niveau, ce qui reste de patrimoine. ●

Michel CHAPELAIN

**Construction  
du train des Pignes**



# Les Templiers en Provence

**La Provence fut très engagée dans l'épopée des croisades. Elle le fut humainement par l'attitude de l'aristocratie occitane et par le nombre de ses membres qui, à l'instigation de l'Eglise, y participèrent.**

Elle le fut géographiquement aussi, comme zone d'embarquement pour l'Orient (cf. Saint-Louis et Aigues-Mortes). Il n'était donc pas surprenant que des liens se tissent entre cette région et ceux qui étaient chargés de protéger les lieux Saints, depuis leur création, vers 1120, après la première croisade, par une dizaine de chevaliers français; Puis leur reconnaissance par le Concile de Troyes.

En Palestine ils furent installés dans des bâtiments attenants à l'ancien temple de Salomon ; d'où leur dénomination. Mais c'est sur leurs bases de départ (Provence et Catalogne) qu'ils lancèrent leurs premières opérations de publicité et de sensibilisation, avant de s'étendre vers le reste de « l'empire Carolingien », qui avait pris le relais de la « Provincia Romana ». C'est ainsi que, en 1235, la région provençale fut constituée en Maîtrise de l'Ordre, chargée de susciter et de recueillir des donations destinées à soutenir la mission de l'Ordre.

La Provence était aussi au centre d'un dispositif stratégique car les Templiers avaient établi un réseau de commanderies le long de la côte, depuis l'Espagne jusqu'à l'Italie. C'est à Richerenche que fut implantée la maison-mère de toute l'organisation provençale, dont le cartulaire impressionnant a été retrouvé. C'est Hugues de Panas qui, le 16 janvier 1180, fut nommé le premier « Maître Provincial », ce qui n'était pas de tout repos. Mais très vite le temps prend de l'importance, soutenu par les seigneurs éclairés, qu'étaient les Comtes de Provence, fins lettrés amis de troubadours, sensibles à la poésie courtoise (le gay saber) et favorables à la spiritualité Cathare.

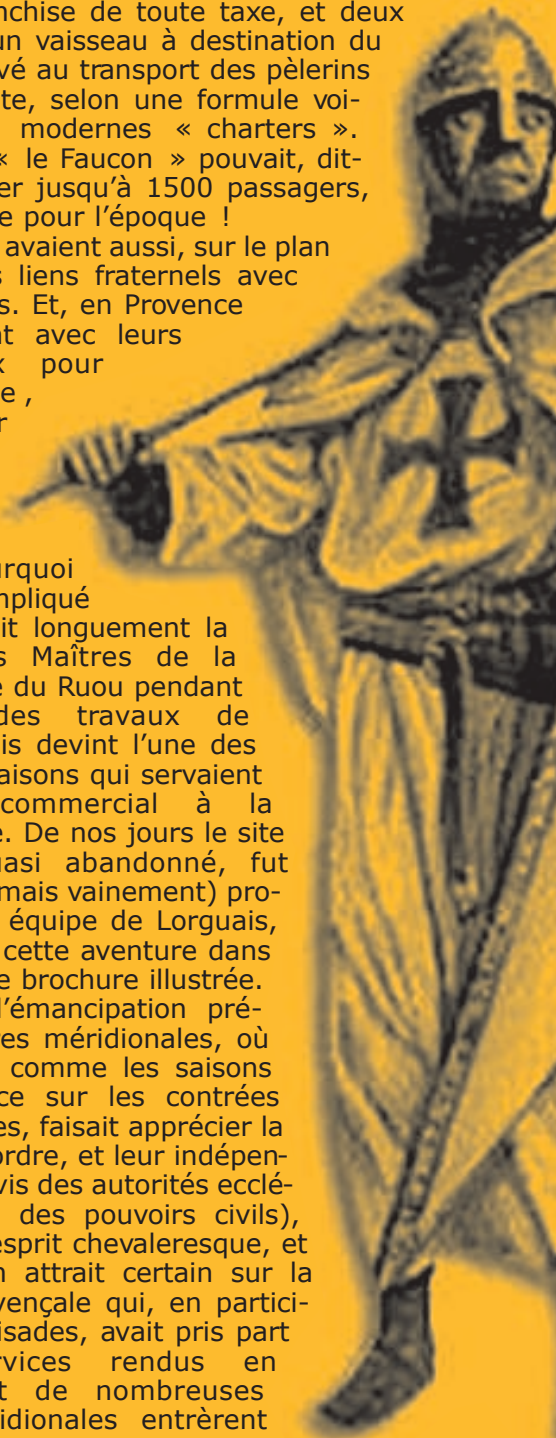
Les Templiers de chez nous avaient la responsabilité du bon fonctionnement de leurs provinces, mais aussi la surveillance du trafic maritime. De Nice à Fos, par Hyères, Toulon et Marseille (excellentes rades !) les moines soldats contrôlaient les « aller et venues » de tous les navires en provenance ou à destination du Levant. Les calanques offraient des ports naturels et des abris sûrs pour les navires arborant la marque de l'Ordre. A Marseille leur Commanderie (dont il ne subsiste aucun vestige) était au fond du Vieux-Port. Ils avaient obtenu des édiles phocéens le droit de faire

partir, en franchise de toute taxe, et deux fois par an, un vaisseau à destination du Levant, réservé au transport des pèlerins en terre Sainte, selon une formule voisine de nos modernes « charters ». Leur navire, « le Faucon » pouvait, dit-on, transporter jusqu'à 1500 passagers, chiffre énorme pour l'époque !

Les Templiers avaient aussi, sur le plan religieux, des liens fraternels avec les Cisterciens. Et, en Provence ils voisinèrent avec leurs frères :

Aix pour  
S y l v a c a n e ,  
Cavaillon pour  
S é n a n q u e ,  
et le Ruou pour  
le  
Thoronet.

Ce pourquoi Lorgues fut impliqué car il accueillit longuement la province des Maîtres de la Commanderie du Ruou pendant la durée des travaux de Villecroze, puis devint l'une des principales maisons qui servaient de relais commercial à la Commanderie. De nos jours le site du Ruou quasi abandonné, fut tenacement (mais vainement) protégé par une équipe de Lorguais, qui a évoqué cette aventure dans une excellente brochure illustrée. Par ailleurs l'émancipation précoce des terres méridionales, où la civilisation comme les saisons est en avance sur les contrées septentrionales, faisait apprécier la fierté de cet ordre, et leur indépendance (vis-à-vis des autorités ecclésiastiques ou des pouvoirs civils), comme leur esprit chevaleresque, et exerçaient un attrait certain sur la noblesse provençale qui, en participant aux Croisades, avait pris part à des services rendus en Palestine. Et de nombreuses familles méridionales entrèrent au Temple, tout simplement.



# Vivre à Lorgues

Alors le roi Philippe le Bel, assisté par un pape à sa dévotion, décida de détruire la puissance et l'indépendance du Temple, qui faisait obstacle à ses ambitions politiques, ses ordres ne reçurent pas le même accueil partout. Si leur arrestation fut décidée par surprise pour le 13 octobre 1307, il n'en alla pas de même en Provence. Si le Comte ne voulut pas encourir la colère du Roi, il mit cependant un délai à l'exécution, qui permit aux Templiers de réaliser les opérations qui leur semblaient indispensables. En France ils furent torturés pour obtenir la

révélation des caches de leurs trésors, puis jugés et condamnés à l'internement à vie. Leurs chefs furent brûlés vifs devant le Roi. En Provence il n'y a pas de trace de procès ; mais un Concile, réuni pour les juger, prononça une absolution générale, les laissant disparaître dans d'autres congrégations, voire dans la vie civile. Quand aux biens saisis, les commissaires du Comte dressèrent un inventaire très complet des objets usuels. Ils trouvèrent de nombreux coffres, mais vides.

Il ne reste aujourd'hui de l'Ordre le plus puissant de la Chrétienté que quelques vestiges. Car, lorsque les hommes ont tout oublié, il reste la mémoire des lieux. La suppression de l'Ordre par le Pape amena au Vatican 25000 caisses d'archives, qui semblent avoir disparu. ●

Jacques GAUNEAU

Sources :

Les Templiers en Provence L. DAILLEZ - Alpes Méditerranée. 1977  
Templiers et Hospitaliers en Provence. I.A. DURBEC - Mercure Dauphiné. 2001

La Commanderie du Ruou P.A. SIGAL - Provence Historique. 1960



La commanderie du Ruou fut fondée vers 1150-1155. Le plus ancien document qui la mentionne date de 1156 : il traite de la donation faite aux frères du Ruou par les seigneurs de Flayosc de biens sis au Ruou, Salgues et Salguettes. Le domaine s'agrandit rapidement et les Commandeurs successifs créèrent des fermes, des granges et des maisons indépendantes. Au total les exploitations couvrirent un millier d'hectares répartis sur 28 communes dont Draguignan, Tourtour, Callas, Entrecasteaux et surtout Lorgues où les Commandeurs résidèrent jusqu'en 1193.

# Le sanglier

**L**e sanglier varois (sus scrofa) est caractérisé par des oreilles ovales et velues, une queue de 20 à 25 cm de long, terminée par une touffe de poils. Chaque patte se termine par 4 doigts. La denture est composée de 44 dents. Les canines, en forme de faux, forment de véritables défenses, surtout chez le mâle.

C'est un animal robuste. Sa longueur peut atteindre 1,80 m, et son poids 200 kg. Il ressemble au cochon domestique tout en étant plus trapu.

Le pelage est noir parsemé de gris. En termes de vénerie, le sanglier est désigné sous le nom de « bête noire ». La robe rousse des jeunes (marcassins) présente une série de raies longitudinales jaunâtres qui disparaissent au cours des premiers mois.

Le pelage des adultes est composé de soies longues, dures et raides, fourchues à l'extrémité, et des poils de bourre plus ou moins longs selon la saison (mue en été). Ses habitats préférés sont les lieux humides et marécageux de forêts, et de fourrés.

Pendant la journée il se repose dans une fosse creusée à même le sol, assez vaste pour qu'il puisse s'y vautrer tout entier : c'est la bauge (jas en provençal).

## Mode de vie

Les sangliers sont des animaux sociaux qui vivent en bandes formées par les femelles, leurs petits et les jeunes mâles.

Le goût des mâles plus âgés pour la solitude leur vaut d'être appelés « solitaires » (sanglier vient du latin singularis : solitaire).

Il recherche l'eau pour s'y ébattre, puis va se frotter contre un tronc d'arbre pour se sécher et se débarrasser

des parasites. On rencontre ses traces de boue sur l'écorce des arbres en forêt.

La nuit, il va chercher sa nourriture. Il envahit les champs, les cultures, les vignobles, les vergers. Une fois installé il est difficile de l'en déloger.

ses semblables.

Les réactions du sanglier sont violentes et impétueuses, surtout s'il est blessé.

Il court relativement vite. Il escalade aisément malgré son poids et nage très bien.

Animal prudent, il est toujours sur le qui-vive. Il est



Il peut très bien divaguer pendant plus de 50 km. Il est classé animal nuisible car il saccage autant qu'il mange, si ce n'est plus.

Omnivore, il recherche les glands, les tubercules, les larves, les insectes et les vers. En automne il se nourrit de châtaignes, de pommes de terre et de tous les légumes ; il laboure littéralement un potager.

Il n'hésite pas à investir un vignoble et se repaître de ses raisins. Seule la clôture électrique peut le rebuter.

Indépendamment de son alimentation végétale il ne dédaigne pas ce qui est animal, depuis la chair des animaux morts...jusqu'à celle de

parfaitement conscient de sa force. Sa vue n'est pas perçante, mais son ouïe et son odorat sont excellents. Afin de flairer la présence du chasseur (et des chiens) il avance contre le vent et s'arrête aussitôt s'il croise une piste humaine.

S'il n'est pas attaqué, le solitaire le plus robuste n'est, en général, pas dangereux. Il ne se montre agressif qu'avec les chiens, ses ennemis les plus irréductibles. S'il est défié par l'homme il charge aussitôt sans se soucier du danger.

La femelle (la laie) est moins irascible. Toutefois elle n'hésite pas à attaquer tout ce qui lui paraît constituer un danger pour sa progéniture.



Les moyens de défense du sanglier adulte sont redoutables : ses défenses sont acérées et tranchantes, ce qui rend ses coups de boutoir extrêmement dangereux. Les déchirures sont profondes (les chiens en sont quelquefois victimes).

Son cri : quand il n'est pas dérangé il grogne comme un cochon. S'il est blessé il pousse un grognement menaçant en claquant des mâchoires.

La femelle a une portée tous les ans (rarement deux). Cent douze jours après l'accouplement (qui a lieu de novembre à décembre), elle met bas de quatre à huit marcassins, qu'elle nourrit avec ses six paires de mamelles. Elle a construit un nid de branchages tapissé de mousse et de feuilles. Les petits y séjournent pendant deux semaines,

puis elle les guide dans la forêt à découvrir leur nourriture.

Si une mère meurt, les autres adoptent sa progéniture.

### Le sanglier dans le VAR

Il a toujours été chassé :

- Pour sa chair particulièrement savoureuse.

- Par sport, et en raison des dommages qu'il cause aux cultures.

En région Lorguaise la chasse est organisée en battues. Chaque battue peut être constituée de 7 à 30 chasseurs. De une à trois battues peuvent être organisées par semaine. En fonction des dégâts provoqués par les sangliers, la date d'ouverture de la chasse peut être avancée : pré ouverture avant le 15 août, par exemple.

Selon le nombre de battues organisées la quantité de sangliers abattus peut varier de

70 à 100 pendant la saison de chasse. On peut l'estimer chaque année, à plus d'une dizaine de milliers de sangliers dans le VAR.

### Remarques

Le sanglier n'hésite pas à s'approcher des habitations pour chercher sa nourriture. Quelle ne fut pas la surprise de ce jardinier qui découvrit l'animal enfoncé dans son tas de compost et ronflant comme un bienheureux ! Pourtant tout n'est pas totalement noir pour ce qui le concerne, car cet omnivore joue un rôle positif en forêt. En effet il favorise la germination des graines et la repousse naturelle des végétaux en scarifiant le sol avec son groin robuste et en détruisant localement les tapis d'herbes denses. ●

Robert BADIN

## *Est-ce une bonne chose que la forêt progresse ?*

# Oui et Non

**Oui** On ne peut concevoir une planète sans arbres. Si le dimanche, on assiste à un exode des grandes villes vers la campagne ou vers les parcs environnants, c'est bien par besoin de se ressourcer. Une forêt non exploitée est une forêt en danger de mort. L'entretien, l'exploitation, le renouvellement sont des sources d'emplois. Plus que jamais, nous avons besoin des arbres pour transformer le CO2 en oxygène. Il y va de notre santé immédiate et de l'avenir de la planète. La forêt, c'est la base de l'écologie par la protection des espèces animales et végétales....C'est un fait que dans la Beauce, terre à blé par excellence, il subsistait



voilà encore récemment des bois (des garennes) pour la reproduction du lièvre, du lapin, du pigeon, du faisan....Pour permettre la culture avec des machines à grand rendement, ces bois ont disparu. Où vont se reproduire ces animaux ? Dans les taillis laissés au pied des pylônes des lignes haute-tension jalonnant la plaine ?

**Non** A l'inverse de ce qui se passa au Moyen-Age où l'on défricha à outrance, laisser pousser la forêt au-delà de ses limites sous de bons prétextes, c'est aussi réduire d'autant les surfaces cultivables au moment où la planète risque de connaître la famine. ● M. C.

# Comment la bombe atomique a fait progresser la sismologie

**Installée initialement en 1961 pour détecter les explosions nucléaires, la station de Lorgues participera également aux progrès de la sismologie (voir VAL n° 117) l'histoire des relations entre le monde universitaire et le monde de la bombe atomique est plutôt croustillante.**

## **Les essais nucléaires souterrains et la sismologie.**

Les premiers essais nucléaires sont effectués dans l'atmosphère jusqu'en 1957. Cette année là, pour limiter la radioactivité dans l'air, les USA procèdent au premier essai nucléaire souterrain dans le Nevada: le test Rainier. Le Professeur Yves Rocard en charge de sa détection pour la France, estime qu'une telle explosion à 8000 km de la France ne peut se détecter qu'à l'aide d'un sismographe. Incompétent dans le domaine, il recherche la collaboration de sa collègue universitaire au sein de l'Institut du Globe de Paris: Mme Labrouste. Il apprend alors que les sismographes installés à St Maur n'ont pas détecté le test Rainier mais surtout il se voit refuser toute collaboration car « Tout est archi-secret ... ».

## **Le CEA pénètre... le monde de la sismologie.**

Sans se décourager, Yves Rocard décide alors de se débrouiller avec ses propres équipes pour concevoir un sismographe adapté et développer son propre réseau de détection. Il dispose des équipes de l'Ecole Normale Supérieure et du Laboratoire de détection et de géophysique (LDG) qu'il vient de créer au sein du CEA\*.

Informés de la mise en place de ce plan d'action, les universitaires essaient de reprendre la main. Ainsi en 1958: Mme Labrouste fait une communication à l'Académie des Sciences et tente de démontrer que le réseau mondial de stations sismiques mis en place par l'Institut du Globe est en mesure de détecter et de localiser les explosions nucléaires américaines...sans mentionner l'échec de détection du tir Rainier. Ce baroud d'honneur ne changera rien et le LDG gardera toute sa liberté d'action. Des lors, le monde universitaire dédié à la sismologie semble ignorer les activités du LDG

A partir de 1970, le LDG, qui dispose désormais de son propre réseau, publie réguliè-

ment un bulletin sismique riche en informations sur les événements enregistrés. Le professeur Rocard écrira à ce propos : « *Si nos chers collègues universitaires ont toujours été demandeurs de nos signaux, ils ne diminuèrent jamais en quoi que ce soit leurs critiques... Nous n'étions pas de vrais sismologues* »

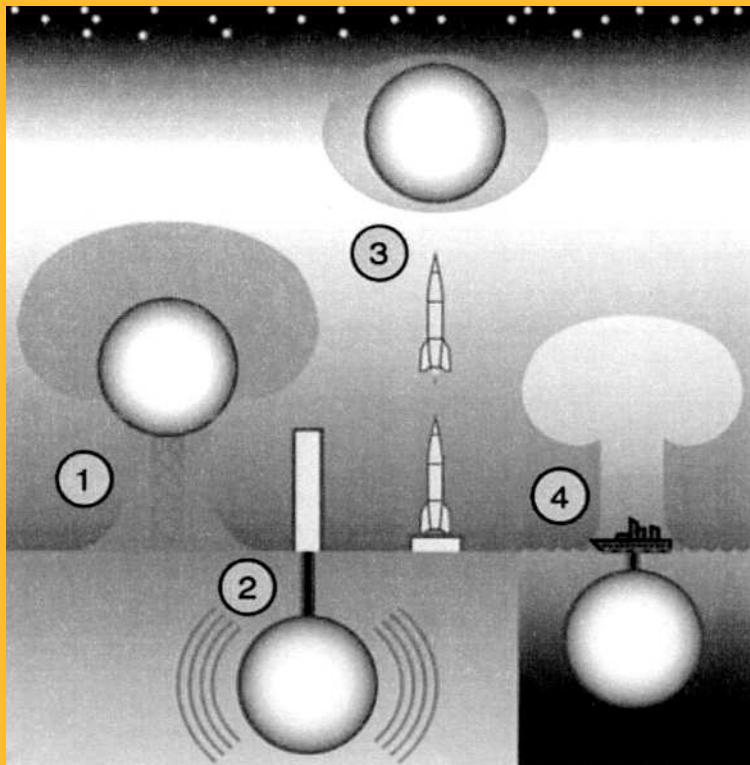
Les décennies suivantes vont voir se multiplier les centres d'études sismiques et les stations au sein des universités françaises grâce notamment à la miniaturisation des sismographes initiée par le Professeur Rocard.

Ce sont des événements liés à l'actualité qui conduiront les acteurs français de la sismologie à se rapprocher et à travailler ensemble.

## **Plus de trente ans pour que le monde de la sismologie reconnaisse les apports scientifiques et le réseau du CEA (LDG).**

En 1975, le lancement du programme français de centrales nucléaires conduit l'E.D.F., le ministère de l'industrie, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), et, le LDG à réaliser une carte sismotectonique de la France. Cette carte rassemblera les données connues sur les structures géologiques (failles et volcans, notamment), et permettra de confronter l'histoire sismologique et tectonique avec les événements enregistrés en particulier par le réseau LDG. Elle servira de base aux études d'implantation des centrales nucléaires sur des zones à faible risque sismique.

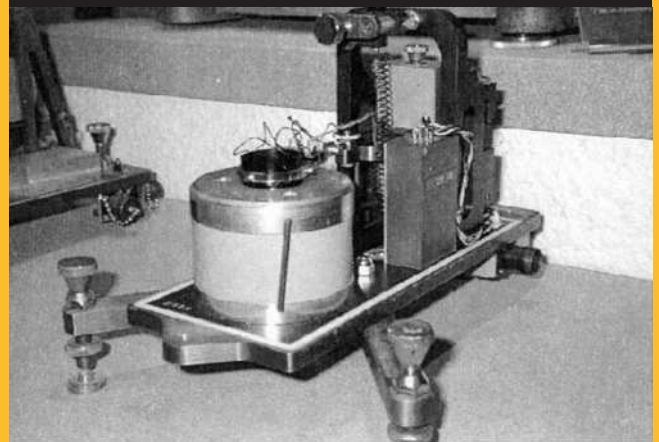
Le 17 janvier 1995, un tremblement de terre de magnitude 7,3 atteint la ville de Kobe au Japon faisant près de 6000 morts et des dégâts considérables. En France, en février 1995, le sénat organise à Paris un débat sur les techniques de prévision et de prévention des risques naturels : séismes, glissements de terrains ... Les sismologues universitaires des instituts du globe ainsi que le CEA participent aux discussions. Après avoir évoqué les



explosion aérienne : infrasons/détection radionucléides/optique/ sismique.  
souterraine : sismique/infrasons.  
extra atmosphérique : sondage ionosphérique/radionucléides/optique.  
sous-marine : hydroacoustique/ sismique/infrasons.

## Les différents types d'explosions nucléaires et le dispositif de détection associé.

Sismographe Rocard (1958).



difficultés à prévoir les séismes, la méthode utilisée pour choisir les sites de nos centrales nucléaires, les universitaires reconnaissent que le manque de stations sismiques en France les empêche de bien connaître toutes les failles de la croûte terrestre sur le territoire.

Le représentant du CEA réagit au cours du débat en ces termes: « *Mes collègues ayant fait assaut de réseau, je ne voudrais pas que l'assistance n'ait pas connaissance du réseau du CEA, réseau de 40 stations télémétrées en continu par satellite...le réseau du CEA(LDG) a plus de 30 ans d'existence et a participé à l'établissement des cartes présentées précédemment ...* »

En mai 2011, un comité regroupant le monde académique concerné se réunit et se donne pour objectif de disposer pour 2013 d'un site web unique rassemblant en temps quasi réel les données sismiques concernant le territoire français. Dans le rapport de cette réunion, on lit « *le comité reconnaît l'existence de différents réseaux sismiques en France ... Il est maintenant reconnu que le CEA (LDG) est en charge du dispositif d'alerte séisme pour la protection civile alors que les réseaux sismiques gérés par les universités sont essentiellement dédiés à la recherche...les développements futurs... doivent se faire en stricte*

*interaction et coopération avec le LDG* ».

Aujourd'hui, les réseaux de détection sismique sont fédérés au sein d'un organisme intitulé le Réseau National de Surveillance Sismologique (RéNaSS) qui est chargé d'observer la sismicité métropolitaine. Il est basé à Strasbourg au sein de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg.(voir prochain article : La sismicité aujourd'hui)

En guise de conclusion, laissons la parole au Professeur Yves Rocard qui dans ses « Mémoires sans concessions » écrivait « *...dans ce domaine plus ou moins somnolent de la sismologie en 1957, c'est bel et bien la bombe atomique, qui a stimulé les recherches et favorisé le progrès...* ».

Enfin, le monde de la sismologie reconnaît aujourd'hui le rôle joué par Yves Rocard : un Musée de Sismologie et du Magnétisme Terrestre a ouvert ses portes à Strasbourg en mai 2014 ([musée-sismologie.unistra.fr](http://musée-sismologie.unistra.fr)), il rend hommage à Yves Rocard et expose le sismographe Rocard. ●

François LENGLET

\* C.E.A. : Commissariat à l'Energie Atomique.

Bibliographie:

« Mémoires sans concessions » de Yves Rocard / Grasset 1988

« Les techniques de prévision et de prévention des risques naturels... » Rapport Sénat N°261 du 20/04/95

Minutes de « Service national en sismologie » réunion du comité scientifique du 31/05/11

## Fiche pratique n°2

# Marque de fabrique

(Articles L 711-1 & suivants du Code de la Propriété Intellectuelle)

Bien choisir sa marque pour cibler la clientèle. Une marque est bonne lorsqu'elle reflète immédiatement le caractère de fantaisie exigé par la loi. La marque ne doit pas être déceptive c'est à dire décrire les produits ou services auxquels elle s'applique et avoir avant tout un caractère distinctif. Il convient de tenir compte des ressemblances phonétiques mais aussi intellectuelles. L'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle) organisme chargé de recevoir et d'inscrire les droits de propriété industrielle met en garde les déposants sur les décisions les plus significatives des tribunaux.

Indépendamment des formes, des couleurs, des sons et même des odeurs, la marque protège un vocable, un logo ou la combinaison des deux. Il convient d'être prudent dans le choix d'une marque verbale car les tribunaux statuent à une lettre près, ainsi ont été jugées contrefaites ou frauduleusement imitées les marques suivantes :

### au titre d'une ressemblance phonétique ou orthographique

« **BACCARA** » par « **BACARA** »  
« **CARDIAQUINE** » par « **CARDIOQUINE** »  
« **FLOTEX** » par « **FILOTEX** »  
« **JAZ** » par « **MAZ** »

### au titre d'une ressemblance intellectuelle

« **TAILLE FINE** » par « **MINI TAILLE** »  
« **PRONTO** » par « **SUBITO** »

■ La marque de fabrique peut s'appliquer à des produits, des services, elle peut être verbale figurative, sonore, olfactive, tridimensionnelle. Ainsi une devanture de magasin, une bouteille de vin, un flacon de parfum peuvent être déposés sous forme de marque tridimensionnelle indépendamment de l'étiquette qui peut elle-même bénéficier du droit d'auteur ou d'une marque générale du produit (par exemple DIOR)

■ A titre d'exemple les habitants de Lorgues ont trouvé dans leur boîte à lettres une carte « Les jardins d'Alex'tèrieur », paysagiste pour désigner un service d'entretien d'espaces verts. Cette dénomination revêt un caractère de fantaisie et peut donc faire l'objet d'un dépôt de marque. Certaines contractions

comme NRJ, K par K, KOMILFO, ont été habituellement choisies et déposées

■ Dans notre région, la ville emblématique de Saint-Tropez a su avantageusement se garantir en effectuant plusieurs dépôts de marque protégeant la dénomination SAINT-TROPEZ avec ou sans logo, avec d'autres déclinaisons telle que Voiles de Saint-Tropez. Dans ce cas, les vins issus de cette localité peuvent combiner à une Appellation d'Origine et/ou à un nom de Château ou de Domaine. A l'exemple de SAINT-TROPEZ de plus en plus de villes déposent leur nom et retirent ensuite des droits d'exploitation

■ Les marques de fabrique ont une durée de 10 ans et sont renouvelables in aeternam,



*Dans notre région,  
la ville emblématique  
de Saint Tropez  
a su avantageusement  
se garantir en effectuant  
plusieurs dépôts  
de marque*

## La sismicité de Lorgues

ajoutées à d'autres droits tel que le droit d'auteur, elles constituent un actif immatériel important qui peut être inscrit à l'actif des entreprises après évaluation par un expert. Ces droits immatériels en cas de cession de l'entreprise peuvent être négociés séparément.

■ Dans nos régions où les exploitations viticoles sont particulièrement denses, le droit des marques du Code de la Propriété Intellectuelle cohabite intimement avec les AOC, AOG, noms de Châteaux, noms de domaines et les réglementations très complexes du Code Rural, du Code de la Consommation. En ces matières, une mise en garde s'impose, il est fortement conseillé de faire appel à des spécialistes de ces droits aguerris, ce qui est loin d'être évident car sur un arsenal de plus de 56 000 avocats en France, seule une trentaine sont réellement spécialisés en Propriété Intellectuelle et sur près de 500 Conseils en Propriété Industrielle pour tout l'hexagone, nombreux sont d'éminents professionnels en brevet mais certains sans pratique suffisante du Droit des Marques et les droits connexes dans leur globalité.

■ Déposer une marque ne suffit pas. Il convient que la marque soit exploitée dans les délais requis, à défaut, tout tiers intéressé, sur simple requête adressée au Directeur de l'INPI peut demander la radiation. Ainsi lors d'une opposition à enregistrement formulée régulièrement devant l'INPI par un concurrent, la première riposte est de s'assurer que la marque antérieure de l'Opposant est bien exploitée, son défaut d'exploitation permettrait à l'Opposé de devenir Opposant en réclamant à son tour une radiation reconventionnelle qu'il obtiendra alors sans difficulté.

■ Une marque peut être nationale, internationale ou communautaire. Le dépôt d'apparence simple nécessite des investigations, de conseils ou d'avocats spécialisés à même d'analyser tous les paramètres des droits et de la jurisprudence particulièrement dense et non évidente.

■ Dans le cadre de la lutte anti-contrefaçon, les marques de fabriques figurent parmi les droits susceptibles de surveillances douanières. Les Douanes exercent depuis plusieurs décennies des surveillances drastiques dans les aéroports, entrepôts, docks, péages autoroutiers, marché de Vintimille etc.. permettant d'atténuer les pertes financières importantes engendrées par le fléau des contrefaçons.

Dans le cadre de Vivre à Lorgues, le signataire de cet article peut répondre gracieusement à toute demande adressée sur sa boîte courriel [argosinnov@Free.fr](mailto:argosinnov@Free.fr) ou sur celle de VAL [fred.tendille@orange.fr](mailto:fred.tendille@orange.fr) ●

Louis VERDIER

Il est aujourd'hui très facile de connaître le risque sismique dans une région ou une ville de France et des DOM/TOM.

Un site internet <http://www.franceseisme.fr/> mis en place par le Bureau Central Sismologique de France, permet d'accéder simplement à l'information sur les derniers événements sismiques.

Ce site permet pour chaque commune ou région :

- d'avoir un historique des derniers événements sismiques

- de vérifier le niveau de sismicité.

Enfin, il donne une synthèse des réglementations européennes à respecter pour construire.

Pour connaître la situation de la ville de Lorgues, il suffit d'aller sur l'onglet « Documentation/Comment construire en parasismique ? » qui décrit simplement le cadre réglementaire (modifié récemment en Octobre 2012) et permet de faire un test spécifique à notre commune et au type de bâtiment envisagé.

On apprend ainsi **que le risque sismique est faible à Lorgues (mais modéré à Draguignan).**

Donc pour la construction d'une maison individuelle à Lorgues : **aucune disposition parasismique n'est exigée.**

Le site <http://www.sisfrance.net/> donne l'historique des séismes ressentis dans chaque commune depuis 150 ans, ainsi à Lorgues, 16 séismes ont été ressentis depuis 1854.

C'est le 21 Avril 1995 que le séisme le plus violent a été ressenti : l'épicentre était situé à Vintimille avec une échelle au niveau de l'épicentre estimée à 6. A Lorgues ce séisme a été ressenti de façon atténuée avec une échelle de niveau 4.

L'échelle utilisée est l'échelle d'intensité M.S.K. 1964 (M.S.K. : Medvedev, Sponheuer, Karnik, auteurs de l'échelle) dont voici un descriptif succinct :

4 secousse largement ressentie dans et hors les habitations, tremblement des objets,

5 secousse forte, réveil des dormeurs, chutes d'objets, parfois légères fissures dans les plâtres,

6 dommages légers parfois fissures dans les murs, frayeur de nombreuses personnes,

Enfin, si vous êtes témoin d'un séisme, vous avez la possibilité de témoigner en direct sur le site <http://www.franceseisme.fr/> onglet « témoigner sur un autre séisme ».

Les Lorguais peuvent donc être rassurés, sur leur territoire, le risque sismique reste faible... ●

François LENGLET

# Le savon de Marseille

**Pour une certaine classe d'âge dire « savon de Marseille » l'a ramène aux souvenirs d'enfance et à une certaine époque ou tout était bio (enfin presque).**

Pour une certaine classe d'âge dire « savon de Marseille » ramène aux souvenirs d'enfance et à une certaine époque où tout était bio (enfin presque). Cher savon auquel nos moulins à huile lorguais participaient à sa réalisation lors de chaque campagne oléicole. En effet, c'est à partir des grignons (résidus secs de la trituration des olives) que les savonneries de Marseille fabriquaient le fameux « savon de Marseille » à 72% d'huile d'olive.

## Un peu d'histoire

Vers 1600, une poignée de savonneries implantées à Marseille produisent une bonne vingtaine de tonnes de savon. Ce savon est fait à partir de divers corps gras. Colbert en 1688 oblige les savonniers, par un édit, à n'utiliser que des pures huiles d'olive. Cela, bien sûr, dans l'optique d'une qualité optimale. Les savonniers vont dès lors acquérir un savoir-faire qui sera aux cours des années suivantes recon-

nu dans toute l'Europe et par voie de conséquence la notoriété de leur savon fera « le savon de Marseille ». Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle l'emploi du savon de Marseille prend de plus en plus d'extension de par le développement de l'hygiène corporelle, mais aussi par celui d'autres appli-

## Fabrication et composition du savon de Marseille

De tous temps, enfin, disons depuis 500 ans, sans être



précis, la fabrication et la composition du savon de Marseille n'ont pas beaucoup changé. Ce savon doit contenir et contient 72% d'acide gras que l'on mélange à de la soude. Bien sûr, avec le temps la méthode traditionnelle a quelque peu évolué et il est désormais possible de mélan-

ger plusieurs types d'huiles ou de graisse. Reste qu'il y a une constante, le savon de Marseille ne doit en aucun cas contenir d'additifs; que ce soit du parfum ou du colorant (un comble !!) L'absence de ceux-ci dans le produit fini est un gage d'un savon moins agressif pour la peau. Sans compter que sur le plan écologique leur absence permet une dégradation plus rapide des composants. Autant de bénéfice pour l'environnement !

## Les huiles dans la composition

Faire passer du savon de Marseille pour ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire qu'il entre dans sa composition des graisses animales qui n'ont rien à y faire (par exemple : les graisses animales avec le « sodium lardate » et le « sodium tallo-wate. ») Ces graisses sont mentionnées sur l'étiquette. On s'abstiendra d'acheter ce savon qui n'a de Marseille que le nom. Par contre, pour un produit à base d'huiles végétales, on s'assurera qu'il y a bien l'estampille 72% d'huile sur le pain de savon et qu'il soit de couleur verte. L'étiquette du pain de savon à base d'huile d'olive doit mentionner le terme « sodium olivate ». L'étiquette du pain de savon où sont incorporées des huiles

## Quelques affiches de fabricants.



blanches doit porter la mention « sodium cocoate » (huile de coco, huile de coprah) « sodium palmate » (huile de palme) ainsi que « sodium palm kernalate » (huile de palmiste). Reste que le savon de Marseille est un produit détergent qu'il faut utiliser à bon escient.

### Et notre huile d'olive alors...

Notre moulin à huile, sis dans l'enceinte de la cave coopérative, triture chaque année lors de la campagne oléicole qui s'étend de mi-novembre à mi-janvier, quelques 75 tonnes

d'olives. Pour la campagne 2013-2014 ce sont 75 681 kilos d'olives qui ont été triturées et ont donné 11 742 litres d'huile. Le président Roger Bontoux nous faisait remarquer que cette campagne 2013/14 était dans l'ensemble une excellente année tant par la quantité que par la qualité des olives et de l'huile. Il ajoutait que la trituration de cette campagne génèrait en terme de pourcentage les chiffres suivants: 16 % d'huile, 50% de margines (résidu liquide) et 35% de grignons (qui servaient autre-

fois après extraction à chaud de l'huile restante, à faire du savon.)

Nos grignons ne servant plus à faire du savon de Marseille par quelque procédé que ce soit, sont rendus à la nature par leur dispersion dans les terres labourables lorguaises (vignes, oliveraies)... Le savon de Marseille ne doit plus rien aux olives lorguaises... dommage ! ●

Jean Louis CASCETTA

Source: Anne Prigent, de La Tutélaire N°260 d'Avril 2014.  
Roger Bontoux, président du moulin oléicole de Lorgues

## Moi, Youki, chien de garde - moi, Jean-Louis, facteur des Postes



Chemin après chemin poursuivons notre ballade en pays lorguais à la recherche de mise en garde canine contre l'intrusion dans le domaine privé de la maison.

Qui a dit que derrière le portail, il y a un gentil toutou ? Rien qu'à voir l'annonce visuelle au dessus de la boîte aux lettres, ça va saigner si on entre sans s'annoncer. Je ne sais si c'est Youki ou si c'est Féroce son nom (il n'y a qu'à voir son regard), facteur ou voleur mieux vaut passer au large...

# Construire sa maison, autrefois

**L**e paysan constructeur simplifiait au maximum la construction en tenant compte du relief, de l'environnement, de l'exposition et des matériaux disponibles.

L'eau étant primordiale, sur avis du sourcier, on creusait d'abord un puit. S'il y avait de l'eau, alors, la maison se faisait.

Les éléments climatiques étaient : le mistral venant du nord ; la pluie venant de l'est ; le soleil venant du sud, désagréable l'été mais indispensable en hiver. Donc pas d'ouverture au nord et à l'est mais ouvertures au sud, protégées à l'étage par un débordement du toit (3 à 4 génoises) et en bas par une tonnelle. Les matériaux disponibles pour les murs étaient les pierres des champs laissées à durcir au soleil avant usage. Le mortier de terre (mélange d'un peu de chaux et de sable argileux de fouille) pour les murs et le mortier bâtard (1/3 de chaux + sable de rivière) pour les fondations. Le bois, souvent du pin coupé en bonne lune, était tiré directement de la forêt, pour la charpente, les poutres, les linteaux de fenêtre, les planches. Le plancher en bois ou carrelé (tomettes) reposait sur un remplissage d'argile et de gravier séché, posé sur des quartons. La couverture était en tuile romaine (dite tuile canal) qu'il fallait bien acheter, la fabrication nécessitant des fours pour une cuisson d'environ 650°C.

La bâtisse était simple, de forme rectangulaire, ne faisant qu'un. Les murs extérieurs faisaient 0.8 à 1 m d'épaisseur à la base avec

un léger fruit. Les murs intérieurs de refend faisaient 0.3 à 0.5 m et étaient perpendiculaire à la façade pour donner de la solidité. La pièce commune, la plus grande n'excédait pas 20m<sup>2</sup> pour 2.2m de hauteur. Les ouvertures étaient petites, une seule par pièce. Murs et plafonds étaient blanchis au lait de chaux ce qui améliorait la clarté intérieure.

Contrairement à la mode actuelle, la pierre apparente était plutôt un signe de pauvreté, le paysan n'ayant pas les moyens d'acheter de la chaux pour un enduit extérieur. Des morceaux de tuiles étaient inclus dans les murs pour évacuer l'humidité en la pompant. ●

M. C.



# Vivre à Lorgues

## Appel à rédacteurs

*occasionnels, temporaires ou permanents.*

**VIVRE A LORGUES (VAL)** paraît depuis plus de vingt années. Une douzaine de rédacteurs permanents constitue le Comité de Rédaction. Certains sont là depuis l'origine. Souvent, le journal s'enrichit de rédacteurs occasionnels.

**Différent du Bulletin Municipal**, journal d'information, de forme moderne, polychrome avec des articles courts, des photos, rendant compte de l'activité municipale et associative, **VAL** conserve depuis 20 ans une présentation plus austère, traitant de thèmes plus généraux, concernant l'histoire d'un village riche d'événements, de culture du terroir, de traditions et d'environnement.

**VAL** a besoin d'élargissement, de rajeunissement et de « sang » nouveau.

**Vous, lecteurs assidus**, impliqués dans la vie Lorguaise, vous pourriez écrire des articles, soit en rejoignant notre équipe soit en ayant envie de raconter tel ou tel événement que VAL publierait sous le titre « Propos recueillis par... »

**VAL a besoin de vous car il est le journal de tous les Lorguais** se croisant, se parlant et vivant dans le même village.

Si l'envie vous prend de venir nous rejoindre, même ponctuellement, contactez- nous ou laissez-nous un message au

**06 03 12 79 56** ou au **04 94 60 13 02**

**Vous serez les bien venus !**



### D'où vient l'expression ?

par Michel Charrot

**Nous utilisons quotidiennement des locutions ou expressions sans savoir, très souvent, d'où elles viennent. Je vous propose modestement cette rubrique dans le but de tenter de préciser l'origine, ou quelquefois, les origines des dites expressions.**

## Pourquoi dit-on

### A bâtons rompus

☐ S'emploie surtout dans l'expression « mener une conversation à bâtons rompus » qui signifie que cette conversation est sans suite, décousue.

Cette expression trouve son origine dans les battements de tambour ou l'alignement des parquets !

Pour les premiers, il s'agissait d'un roulement de tambour inhabituel qui était obtenu par deux coups de suite avec chaque baguette.

Quant au parquet (ou à la tapisserie), il s'agissait du motif qui était composé de traits enchevêtrés et irréguliers.

### Calcul magique

☐ Regardez bien le résultat de la multiplication suivante :

$$111\ 111\ 111 \times 111\ 111\ 111 = 12\ 345\ 678\ 987\ 654\ 321$$

« Bizarre, vous avez dit bizarre ? Tiens comme c'est bizarre »

### Cartes et royaumes

☐ Dans tous les jeux de cartes, les Rois représentent les quatre grands royaumes ou empires de l'Histoire.

Pique, c'est David pour le roi David et les Hébreux,

Cœur, c'est Charles pour Charlemagne et les Francs,

Carreau, c'est Jules pour Jules César et les Romains,

Trèfle, c'est Alexandre pour Alexandre le Grand et les Grecs.

### Lune de miel

☐ Cette expression bien connue désigne – depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle seulement – le voyage de noces effectué par les nouveaux époux.

Cette expression a été traduite de l'Anglais « honeymoon » mais a une origine beaucoup plus lointaine : les nouveaux mariés ne devaient effectuer aucun travail et rester éloignés de la famille et des amis pendant plusieurs semaines

après le mariage. Devinez pourquoi !

Cette situation de relatif isolement avait pour but de créer les conditions optimales... à la procréation.

Ajoutons à cela la prescription d'une boisson aphrodisiaque (ou censée l'être) pour les jeunes époux : le miel ou ses dérivés. Ces pratiques, retrouvées dans de nombreuses civilisations, sont donc à l'origine de cette expression moderne. La seule différence peut-être est que le miel peut être remplacé par des pilules bleues...

### Se payer une ardoise

☐ Attention, réservé aux hommes ! La génération actuelle n'a pas connu ces urinoirs publics qui étaient pourvus d'une plaque d'ardoise sur laquelle l'eau coulait en permanence. D'où l'expression.

### La soupe à la grimace

☐ Signifie aujourd'hui qu'une personne est désagréable et/ou a un air rébarbatif.

Autrefois lorsque l'époux rentrait à la maison, tard par exemple, sa femme mécontente le lui montrait pendant le repas, d'où la soupe à la grimace.

A noter que, si la colère persistait, la femme pouvait, en allant au lit, aggraver la situation en tournant le dos à son mari, lequel couchait alors à l'auberge du cul tourné.

QUIZZ de Jean-Claude Larroque

# Ces mots qui nous quittent de plus en plus

**Ha ! Ces mots qui disparaissent de notre langage quotidien, loin maintenant de notre bon vieux « dico »... et dont certains sont ou seront, sans doute, appelés à disparaître des éditions à venir... Alors, ce premier petit QUIZZ, pour nous tester en la matière, avant que d'aller vérifier la réponse... plus loin.**

## 1 - FARAMINEUX

- a) Extraordinaire, prodigieux
- b) Incompréhensible
- c) Insignifiant et petit

## 6-CHAFOIN

- a) Rusé et sournois
- b) menteur, hâbleur
- c) Plein de bon sens

## 2- COQUECIGRUE

- a) Sornette, bêtise
- b) Œuf de canne cuit sous la cendre
- c) Femme de mauvaise vie

## 7-VIATIQUE

- a) Denier du culte
- b) Provision ou argent, de voyage
- c) Livre de prières

## 3- TRUCULENT

- a) Délicieux et suave
- b) Bonimenteur, intarissable
- c) Brutal et haut en couleur

## 8-THAUMATURGE

- a) Auteur de romans dramatiques
- b) Faiseur de miracles
- c) Objecteur de conscience

## 4- PECULE

- a) Somme d'argent économisée
- b) Livre de comptes ménagers
- c) Petite bourse de dame

## 9-SUPPUTER

- a) Calculer, évaluer
- b) Parcourir, survoler
- c) Imaginer, rêvasser

## 5-MEDIANOCHÉ

- a) Sarabande, danse champêtre
- b) Veillée nocturne
- c) Repas gras, pris après minuit

## 10-DISPENDIEUX

- a) Economique
- b) Incontrôlable
- c) Coûteux

# La recette

de Mamie Yvonne

## Escalopes de veau

### Ingrédients (pour 4 personnes)

- 4 escalopes de veau (très fines) de 130/150 grammes .
- 1 bûche de fromage de chèvre.
- 2 tomates (moyenne) la variété Noire de Crimée est indiquée mais les autres sont aussi bonnes.
- 4 c à soupe d'huile d'olive.
- 2 branches de romarin.
- du sel et du poivre.

### Préparation

- Faire préchauffer le four à 180 ° (th à 6)
- Couper les escalopes en deux.
- Couper la bûche de chèvre en 8 tranches épaisses.

- Couper les tomates en 4 rondelles épaisses chacune.
- Mettre les moitiés d'escalopes dans un grand plat qui va au four.
- Mettre sur chacune d'elles une tranche de tomate et une tranche de chèvre.
- Arroser d'huile d'olive, saler, poivrer, saupoudrer avec le romarin effeuillé.
- Mettre à cuire 8 à 10 minutes au four. (la viande doit être moelleuse et le chèvre fondant.)
- Servir les escalopes arrosées du jus de cuisson avec des pommes de terre.

**Bon appétit.**

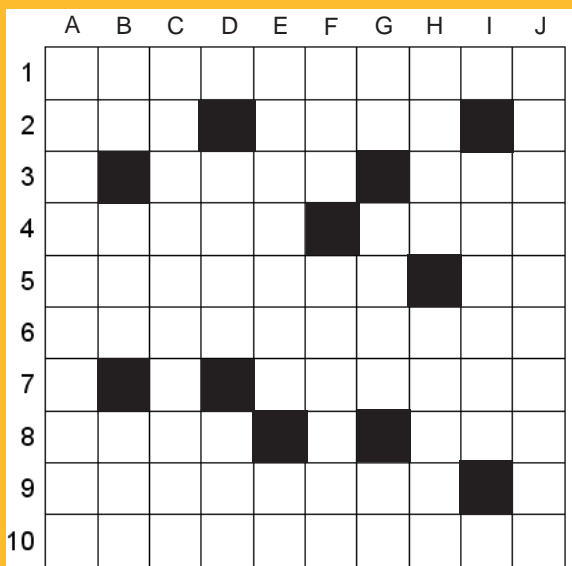
## La grille d'Antoine

PAR ANTOINE PAYET

N° 121

### Horizontalement

1. Acteur, musicien.
2. Dans le Nirvana. Choisit (en se retournant).
3. Au théâtre. Ville de douceurs.
4. Tout pour tiédi. Vient d'avoir.
5. Rapace de grande taille. Etalon
6. Instable.
7. Tenir séance.
8. Se fiche (en se retournant). Vient d'aller.
9. Pathétique.
10. Elle vend des lentilles.



### Verticalement

- A. Personnel.
- B. Négation. Ecorce de chêne. Troublé.
- C. Interprétation.
- D. Dans la cétonémie. Sent mauvais.
- E. Portions. Dans le vote.
- F. Oiseau bavard. Travailla.
- G. Flânèrent (phonét.). 7 sur la zappette. Conjonction.
- H. Sur un établi. Remuant.
- I. Recommander avec insistance.
- J. Pour ridiculiser.

### Solution du n° 120

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	I	M	B	R	O	G	L	I	O	S
2	T	A	R	E	N	T	E	■	B	E
3	I	R	I	T	E	■	■	C	■	M
4	N	I	D	S	■	C	L	O	S	E
5	E	N	O	■	S	A	U	L	E	S
6	R	A	N	V	E	R	S	A	I	T
7	A	S	■	I	R	A	■	■	R	R
8	N	■	E	D	I	T	E	R	A	I
9	T	R	I	E	E	■	R	E	V	E
10	E	U	R	O	S	I	G	N	A	L

### Solution du quizz

1a - 2a - 3c - 4a - 5c - 6a - 7b - 8b - 9a - 10c

### Mairie de Lorgues

Tél : 04 94 85 92 92

Fax : 04 94 85 92 90

www.lorgues.fr

C.C Action Sociale 04 94 85 92 77

lorgues.ccas@wanadoo .fr 78 ou 79

### Médicaux

#### Para Médicaux

##### Médecins

Bernard J.-P.	04 94 73 70 27
Decroocq D.	04 94 73 95 74
Foucault P.	04 94 73 99 22
Grouiller G.	04 94 73 70 27
Isvanca E.	04 94 73 70 30
Kreps S.	04 94 60 85 13
Kreps D.	04 94 60 85 13
Laure Ch.	04 94 73 70 27
Richez F.	04 94 73 70 27
Duffaud C.	04 94 73 95 95

##### Rhumatologue

Joïta M.	04 94 47 41 38
----------	----------------

##### Chirurgiens-dentistes

Clément-Ricard M.	04 94 73 99 83
Domart F.	04 94 73 71 64
Lion J.-F.	04 94 73 26 00
Risso X.	04 94 73 26 00
Roguet J.-F.	04 94 73 27 32

##### Laboratoire d'analyses

médicales 04 94 60 47 70

##### Pharmacies

Barthélemy F.-X.	04 94 73 70 31
De L'Arsenal	04 94 73 58 05
Saint-Ferréol	04 94 73 72 97

##### Infirmiers (es) à domicile

Amand D.	04 94 67 64 22
Boulleret L.	04 94 67 64 22
Brunet P.	04 94 73 90 90
Creteigny I.	04 94 73 90 90
Delattre M.-F.	04 94 73 90 90
Frere D;	04 94 73 90 90
Habary C.	04 94 73 90 90
Hamelin G.	04 94 73 90 90
Lakhal R.D.	06 82 31 87 31
Marivoët C.	04 94 67 64 22
Pedrassi S.	06 09 59 34 28
Roux C.	04 94 73 90 90
Siard A.	04 94 73 90 90
Tesson C.	04 94 73 90 90
Urquiza M.-J.	04 94 73 90 90
Wispelaere J.- P.	04 94 73 90 90

S.S.I.A.D. (service de soins infirmiers à domicile) 06 08 80 12 10

Service de soins à domicile 04 94 73 90 39

pour personnes âgées 06 08 80 12 10

et handicapées 04 94 73 90 39

##### Psychanalystes

Crouzillat J.-P.	06 87 70 12 48
De Witte K.	06 89 60 71 83
Hardouin G.	06 43 43 83 13

##### Psychothérapeutes

Amand-Jules C.	06 63 89 03 10
Rougemont C.	04 94 47 95 14

##### Psychothérapeutes

hors du cadre réglementé

Anceschi M.	06 29 66 70 01
Bruyant M.	06 75 05 16 13
Massei C.	04 94 67 62 29
Petit M.	06 09 03 48 29
Sabben M.	06 71 38 41 07
Vaglio C.	06 60 94 23 46

##### Orthophonistes

Galy I.	04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A.	04 94 73 20 84

##### Etiopathe

Boitard J.-M.	06 20 47 12 73
---------------	----------------

##### Kinésithérapeutes

##### Ostéopathes

Bernard F.	04 94 67 66 27
Dardenne L.	04 94 85 10 17

##### Kinésithérapeutes

Belotte G.	04 94 85 22 53
Esteve L.	04 94 84 15 44

Gauriat H.	04 94 85 22 53
Losson P.	04 94 70 84 57
Méhois Y.	04 94 84 37 99
Stoffaneller M. -J.	04 94 73 72 32
Marchenoir I.	06 12 05 20 36

##### Ostéopathes

Chastanier M.	04 94 73 94 78
Combes S.	04 94 68 00 14
Dallée A.C.	04 94 68 04 17
Guillet- Lhermitte JF.	04 94 73 94 78

##### Pédicure Podologue

Ernoux F.	04 94 73 94 78
Toulliou C.	04 94 73 79 16

##### Médecine traditionnelle

##### Chinoise

Moulard J.P.	06 03 18 59 71
--------------	----------------

##### Audioprothésiste

Albano F.	04 94 82 35 50
-----------	----------------

##### Diététicienne

Allègre M.	06 03 28 69 18
------------	----------------

##### Nutrithérapeute

##### Naturodiététicienne

Buwaj K.	04 94 47 57 18
----------	----------------

##### Prothésiste capillaire

Moulet B.	04 94 84 36 55
-----------	----------------

##### Sophrologue

Dehan E.	06 77 77 53 46
----------	----------------

##### Réflexologue

Campion A.M.	06 76 26 51 68
Robion H.	06 84 15 11 13

##### Vétérinaires

Guirard L.,	04 94 73 96 32
Jean É., Postec R.	04 94 73 96 32

##### Gendarmerie

17 ou

04 94 73 70 11

##### Police Municipale

89 ou

04 94 85 92 88

##### Pompiers

18

##### Centre de secours

04 98 10 40 78

##### Centre anti-poison

04 91 75 25 25

##### La Poste

04 94 60 33 30

##### Multi-accueil

##### Lou Pitchounet

04 94 67 62 69

##### Trésor Public

04 94 39 00 40

##### Médecins de garde

15

##### Urgences nocturnes

04 98 10 40 78

##### et jours fériés

ou 18

##### Transports

Ambulances C.A.V. 04 94 73 24 88

Ambulances Lorguaises 04 94 73 77 38

Taxi Christophe P. 06 09 57 43 16

Taxico 06 08 63 13 43

Taxi Serge 06 85 11 03 84

S.N.C.F. (Renseignements) 36 35

TED petit Bus : Appel gratuit

0800 65 12 20

##### Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative

contact@lorgues-tourisme.fr

www.lorgues-tourisme.fr

Secours Catholique 7, rue du Collège (répondeur) 04 94 84 04 87

Sécurité Sociale mairie annexe, Place Neuve 04 94 85 92 64

(Voir calendrier du mois)

Centre Départemental pour l'Insertion Locale (C.E.D.I.S.) : mairie annexe, Place Neuve

Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Centre de Solidarité Sociale 04 94 99 79 10

Sur rendez-vous 04 94 50 90 55

Consultation de nourrissons, P.M.I. 04 94 50 90 55

Sur rendez-vous :

Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve 04 94 85 92 77

Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H. 04 94 73 99 18

Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus 04 94 76 96 89

mardi matin de 9h à 12h.

##### DÉCHETS

##### Quai de transfert de Mappe

Route de Carcès, à 4,5 km de Lorgues.

Horaires d'ouverture :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h ; 14h-17h.

Mardi, : 8h30-12h.

Samedi : 8h30-12h ; 14h-17h.

##### Décharge privée Ste-Anne

##### Information, Tarification :

V. Henry : 04 94 50 50 50 et 06 89 72 77 31

Ramassage des « encombrants » 0 800 183 413

# Vivre à Lorgues

### Remerciements à

Robert Badin,  
Jean-Louis Cascetta,  
Michel Chapelain,  
Michel Charrot,  
Jacques Gauneau,  
Jean-Claude Larroque  
François Lenglet,  
Antoine Payet,  
Louis Verdier.

Directeur  
de publication  
Claude Alemagna.

### Secrétariat

Doris Bonardi.  
04 94 60 13 02

### Maquette

Alain Bonardi.  
06 85 87 34 50

### Imprimerie

Zimmermann